

Jeanne Bem « Zola et le peuple des corons »

En écrivant son roman *Germinal* (1885), Zola a accepté de se « déporter » de façon à représenter un réel social qui n'était pas le sien. Il s'est documenté sur la classe ouvrière, il a fait une enquête de terrain. Il a ouvert la voie au « roman non fictionnel » qu'allait lancer en 1966 Truman Capote avec *In Cold Blood*. On pense aussi à nos écrivains transfuges de classe : Annie Ernaux, Didier Eribon, Edouard Louis. La conférence essaie de retracer comment Zola a travaillé et à quoi il a abouti. Elle est illustrée par des lectures de passages tirés du roman mais aussi du dossier préparatoire (notes et ébauches).